

OSCARS
NOMMÉ DANS LA CATÉGORIE
MEILLEUR FILM INTERNATIONAL

GRAND PRIX
COMPÉTITION FICTIONS
13 FESTIVAL DE CINÉMA
VALENCIENNES

2023
GRAND PRIX
DU JURY
LES ARCS
FILM FESTIVAL

EUROPA
CINEMA
Label
PRIX 2023

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**
LYCÉE
NIVEAUX A1 / A2
B1 / B2

La salle des profs

Un film de Ilker Çatak

TANDEM présente un film de... PRODUCTIONS en coproduction avec ZDF et ARTE avec le soutien de DFM DIFF MOVI
avec LEONIE BENECH, LEONARDO STETTINICH, EVA LÜBAU, MICHAEL KLAMMER, RAFAEL STACHOWIAK, SARAH BAJEZETT, KATHRIN NEUBUSCH et ANNE-KATRIN GÜMMICH scénario JOHANNES DANKER & ILKER ÇATAK musique JOYITA KAUFMANN montage CÉCILE JÄGER costumes JÄCKE KNEPPER costumes CHRISTIAN RÖHRS maquillage BARBARA BREKES son TORSTEN FÖRGEN-JUNG
scénario sonore KIRSTEN KUNHARDT postproduction son & mixage MICHAEL WINKNER musique MARTIN MÜLLER directeurs des programmes ALEXANDRA STAUB (ZDF) BARBARA RÜBE (ARTE) OLAF GRÜNERT (ARTE/ZDF) producteur exécutif MARNUS HAVER directeur de production LUKE LÖRMEYER casting SIMONE BÄR et ALEXANDRA MONTAG casting enfants PATRICK BREKLAUSS
if... arte MOI/N TANDEM

PRÉSENTATION

« Die Schule ist ein Abbild der Gesellschaft mit ihren Hierarchien. »

La Salle des profs (*Das Lehrerzimmer*) d'Ilker Çatak met en scène de manière implacable les dynamiques sociales et psychologiques au sein d'un établissement scolaire, reflétant les points de tension et fractures de la société dans son ensemble.

Centré sur le personnage de Carla Nowak (interprétée par Leonie Benesch), le film dépeint l'histoire d'une enseignante en début de carrière, qui se distingue par son engagement et son idéalisme.

Alors qu'une série de petits larcins engendre un climat de suspicion au sein de l'établissement, et qu'un élève d'origine turc est soupçonné, la jeune Carla se lance dans sa propre enquête, au risque de franchir la ligne rouge. Le film illustre la complexité des relations humaines dans le microcosme qu'est un établissement scolaire, et la manière dont les bonnes intentions peuvent mener à des conséquences imprévues. La mise en scène tendue d'Ilker Çatak (caméra portée sans cesse en mouvement, plans séquences, format d'image 4:3 qui enferme le personnage principal) confère au récit la dimension haletante d'un thriller.

Salué par la qualité de son écriture et de son interprétation, sélectionné dans plusieurs Festivals (dont la Berlinale), *La Salle des profs* arrive en France auréolé de ses nominations aux Lolas (Deutscher Filmpreis) et aux Oscars (Meilleur film en langue étrangère). Le film offre la matière à un riche travail en classe d'Allemand (niveau Lycée), qui permettra d'aborder les questions du climat scolaire, du vivre ensemble, des fausses informations, etc.

La salle des profs

Un film de Ilker Çatak

Durée : 1h39

2



SYNOPSIS

Alors qu'une série de vols a lieu en salle des profs, Carla Nowak mène l'enquête dans le collège où elle enseigne. Très vite, tout l'établissement est ébranlé par ses découvertes.

DANS LES PROGRAMMES

Discipline	Niveau(x)	Niveau CECRL visé	Objets d'étude des programmes	Compétences mobilisées	Séances
Allemand	Classes de Secondes, 1 ^{ères} et Terminales	LVA A2/B1 vers B2 LVB A2 vers B1 LVC A1/A2 vers B1	Axes dans les programmes : Secondes : Représentation de soi et rapport à autrui Terminales : Citoyenneté et monde virtuel Espace privé et espace public Identité et échanges Diversité et inclusion Innovations scientifiques et responsabilité	Compétences : Compréhension orale Expression écrite, Expression orale en interaction et en continu Points d'ancrage pour les matières : Allemand, Interlangues, EMC, Sociologie, Mathématiques (Rubik's cube, le théorème de Thalès)	6 + Schlußprojekt



ENTRETIEN AVEC ILKER ÇATAK



4

QUELS SOUVENIRS AVEZ-VOUS DE VOS ANNÉES D'ÉCOLE ?

Mes souvenirs sont positifs dans l'ensemble. J'ai toujours été très bon à l'école. J'ai fréquenté l'école en Allemagne jusqu'à la Cinquième, puis j'ai déménagé à Istanbul avec mes parents, où j'ai été confronté à un système scolaire complètement différent. Nous portions des uniformes, apprenions à nouer une cravate, mais nous avons aussi l'impression d'être dans une sorte de cocon en tant qu'élèves de l'école allemande. C'était une période excitante de passer son baccalauréat en tant qu'adolescent à Istanbul au tournant du millénaire.

DANS QUELLE MESURE VOS PROPRES EXPÉRIENCES SCOLAIRES ONT-ELLES FAÇONNÉ VOTRE NOUVEAU FILM ? Y A-T-IL EU UN ÉVÉNEMENT SPÉCIFIQUE QUI POURRAIT ÊTRE DÉCRIT COMME LE POINT DE DÉPART DU PROJET ?

Il y avait deux garçons dans notre classe qui, pendant leurs heures libres, visitaient des classes désertées car les élèves étaient en cours d'éducation physique. Ils volaient dans les vestes et les poches des élèves. Cela a duré un certain temps. Nous le savions tous, mais nous ne disions rien

parce que personne ne voulait être un mouchard. Je me souviens très bien qu'un jour - nous étions en cours de physique - trois enseignants sont entrés et ont dit : « Toutes les filles dehors, tous les garçons, portefeuilles sur la table ! » Le souvenir de cet incident est remonté à la surface lorsque Johannes et moi passions des vacances ensemble. J'ai aussi raconté comment la femme de ménage de mes parents avait été surprise en train de voler. Johannes m'a alors parlé de sa sœur, qui travaille comme professeure de mathématiques. Un incident a eu lieu dans son école : des vols ont été commis dans la salle des professeurs. Cette conversation nous a ramenés à nos années d'école, et nous avons pensé que cela pourrait être une histoire passionnante.

COMMENT AVEZ-VOUS FAIT DES RECHERCHES SUR LE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE ACTUELLE ?

Tout d'abord, je suis retourné dans mon ancien lycée à Berlin, où le directeur, qui se souvenait même de moi, m'a accueilli à bras ouverts. En fait, je voulais tourner là-bas, mais cela n'a pas fonctionné à cause du financement. Ce directeur nous a soutenus dans l'élaboration du scénario, tout autant que la sœur de Johannes. Dans l'ensemble, nous avons eu des conversations à bâtons rompus avec une douzaine de personnes issues de divers domaines éducatifs, avec des enseignants, des directeurs d'école, des psychologues scolaires et des professeurs d'éducation physique, qui nous ont expliqué les techniques de développement de l'esprit d'équipe, dont certaines peuvent être vues dans le film.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ PAR RAPPORT À L'ÉPOQUE OÙ VOUS ÉTIEZ À L'ÉCOLE ?

À l'époque les enseignants venaient simplement fouiller dans les sacs, ce qui n'est plus possible aujourd'hui. Cela nous a été confirmé dans nos recherches. Une telle procédure ne serait autorisée que si l'action est « volontaire ». C'est pourquoi la phrase « tout cela est volontaire, mais si vous n'avez rien à cacher, vous n'avez rien à craindre » est prononcée à plusieurs reprises dans le film. Cette attitude est bien sûr totalement hypocrite, car un tel processus ne se déroule pas à égalité entre enseignants et élèves. Mais ce qui a le plus changé par rapport à l'époque où j'allais à l'école, c'est sans aucun doute les canaux de communication. Aujourd'hui, grâce aux groupes WhatsApp, les parents échangent entre eux. Les circuits de communication sont beaucoup plus courts et rapides. Quand un problème survient, il est abordé plus vite. J'ai aussi le sentiment que les parents d'aujourd'hui ont une plus grande confiance en eux, en particulier ceux qui envoient leurs enfants dans de « meilleurs » écoles.

QUEL ÉTAIT VOTRE OBJECTIF PRINCIPAL DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'HISTOIRE ? QU'EST-CE QUI ÉTAIT IMPORTANT POUR VOUS, À QUOI AVEZ-VOUS PENSÉ ?

La Salle des profs propose une réflexion sur notre société. L'école est un bon terrain de jeu car elle constitue un microcosme, une société en réduction : il y a le chef de l'État, les ministres, un organe de presse, le peuple... Mais *La Salle des profs* traite une grande variété de sujets. Un aspect central pour moi est la recherche de la vérité, ou comment on en vient à croire en la vérité. La question de ce en quoi on croit est également posée. Le garçon veut croire en sa mère, elle veut croire en la justice. Les fausses informations, la « cancel culture » (culture de l'annulation ou, par exemple, le besoin de chaque société d'avoir des boucs émissaires sont d'autres thèmes.

COMMENT AVEZ-VOUS PROCÉDÉ POUR DÉVELOPPER LES PERSONNAGES ?

En développant les personnages de *La Salle des profs*, nous avons commencé par établir un ensemble composé d'une classe, d'une équipe pédagogique, d'une enseignante principale et d'une secrétaire. Nous avons écrit plusieurs rôles pour les enseignants et les élèves. Lors du casting, j'ai rapidement réalisé que chaque enfant en classe était important. Je ne voulais pas séparer les enfants en personnages principaux et figurants. Nous avons construit la classe comme un collectif, avec comme devise : « Nous agissons ensemble, chacun est important ». On joue tous le jeu. Même si certains enfants n'avaient pas de répliques, chacun devait avoir la possibilité de contribuer. Pour les rôles adultes, Johannes et moi avons écrit des personnages qui nous plaisaient, et notre directrice de casting, Simone Bär a fait d'excellentes suggestions de casting. C'est ainsi que nous avons formé notre ensemble.

LEONIE BENESCH JOUE LE RÔLE PRINCIPAL. POURQUOI ÉTAIT-ELLE LA BONNE PERSONNE ?

Je me souviens que nous avons un mur de photos avec des visages d'acteurs dans notre maison dans la forêt. La photo de Leonie Benesch y était dès le début, bien avant que nous l'ayons contactée. J'ai toujours imaginé le film avec Leonie parce que j'appréciais son travail depuis des années. Même si nous avons fait d'autres castings, il m'est rapidement apparu évident : elle est ma Carla Nowak.

QUI EST CARLA NOWAK ?

Carla Nowak est exactement ce que le public perçoit d'elle dans le film, ce qu'ils interprètent en elle. Nous avons délibérément choisi de ne pas montrer sa vie privée. Nous ne montrons ni sa voiture, ni l'endroit où elle vit, ni si elle a un petit ami. Ces choses n'ont pas d'importance. Il y a eu des discussions car certaines personnes voulaient en sa-

voir plus sur elle. Mais je n'ai jamais dévié de ma conviction. Peu importe si Carla Nowak a un animal de compagnie ou des murs de couleur dans son appartement. Le caractère d'une personne se révèle toujours dans les moments de stress, face aux problèmes et aux décisions à prendre. Avec ce préalable en tête, j'ai confié le personnage à Leonie. J'ai rarement eu besoin de communiquer si peu avec une actrice sur le plateau. Sa première proposition était toujours si bonne que je n'avais presque pas de corrections à faire.

QU'Y AVAIT-IL D'IMPORTANT POUR VOUS DANS LE CASTING DES AUTRES PERSONNAGES ?

L'ensemble doit beaucoup à Simone Bär. Elle me disait toujours qu'il y avait tellement d'excellents acteurs et actrices et que nous devons veiller à ce que personne ne se démarque de la troupe. J'ai pensé que c'était la bonne approche pour ce film, car je le considère comme une œuvre collective. En ce qui concerne le personnage de Thomas Liebenwerda, j'ai pensé qu'il était passionnant de faire appel à une personne de couleur. J'ai parlé à Michael Klammer de l'absurdité qu'il y a à accuser quelqu'un comme Liebenwerda de racisme. Mais nous vivons une époque absurde et, d'une certaine manière, le film était aussi une tentative de dépeindre cette confusion de notre époque. Il suffit d'aller sur Twitter. Rafael Stachowiak a été engagé parce que je voulais un acteur qui parle polonais. Comme Michael Klammer, c'est un acteur qui connaît très bien le théâtre. L'idée des origines polonaises de Carla Nowak m'est venue parce que j'ai eu une expérience avec une collègue turque qui me répondait systématiquement en allemand lorsque je m'adressais à elle en turc. Cela m'a dérangé. Même si je comprends que quand il y a plusieurs personnes dans la pièce, on ne parle pas dans une langue étrangère pour ne pas être impoli. J'ai présenté cette situation dans *La Salle des profs* avec Carla Nowak et Milosz Dudek. Il s'agit de l'assimilation, du fait de ne pas vouloir se faire remarquer, de la honte de ses propres origines. Eva Löbau, que l'on peut considérer comme la secrétaire de l'école, était simplement phénoménale. Elle peut être incroyablement fragile et drôle en même temps. Je pourrais la regarder toute la journée. Mais aussi Sarah Bauerett, Anne Kathrin Gummich et Kathrin Wehlisch. Ce sont d'excellentes collègues. Je suis très reconnaissant d'avoir constitué cette superbe troupe.

COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI À RENDRE LA CLASSE, LA VIE SCOLAIRE QUOTIDIENNE QUE VOUS AVEZ CAPTURÉE, SI AUTHENTIQUES ?

Lors du tournage, je prenais toujours trois quarts d'heure le matin pour parler avec l'ensemble des comédiens, adultes et enfants. De tout et de rien, de rêves, de peurs, d'identité, de honte... Mon objectif était d'éliminer la pression associée à une journée de tournage. Pendant ce temps, mon équipe

ENTRETIEN AVEC ILKER ÇATAK

de tournage attendait dehors. Ma directrice de la photographie, Judith Kaufmann, s'impatientait souvent car elle voulait profiter de la lumière du jour, qui est bien sûr limitée lors d'un tournage en novembre. Mais ces conversations étaient importantes pour moi. Je voulais avoir une réunion avec les acteurs pour parler de sujets qui nous touchent. Cela a beaucoup aidé à construire la confiance, à se sentir libre sur le plateau. Et dans la plupart des cas, il ne fallait que quelques prises.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ LES ENFANTS ET COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC EUX ? COMMENT LEUR AVEZ-VOUS EXPLIQUÉ DE QUOI PARLAIT LE FILM ?

La tâche consistait à assembler une classe de cinquième, c'est-à-dire que nous recherchions des enfants âgés de onze à quatorze ans. Cette tranche d'âge se caractérise par le fait qu'il y a des enfants déjà très avancés, mais aussi des enfants très rêveurs. Il était important pour moi de voir beaucoup d'enfants pour me faire une idée de cette tranche d'âge. Avec mon directeur de casting pour enfants, Patrick Dreikauss, nous avons invité des groupes de quatre ou cinq enfants à jouer une scène de casting. Je jouais le rôle du professeur, devant lequel ils devaient argumenter pourquoi ils voulaient participer à une manifestation Fridays for Future, par exemple. Après le texte donné, ils devaient improviser. Cela a séparé le bon grain de l'ivraie et on a pu voir tout de suite quels enfants étaient les plus alertes. Ce furent deux semaines de casting très intenses ; la recherche d'Oskar se déroulait en parallèle. Lorsque le groupe d'environ 23 enfants a été complété, j'ai eu des conversations

individuelles avec chacun d'eux. Il s'agissait de parler d'esprit d'équipe : ici vous n'êtes pas des enfants, leur ai-je dit, vous êtes des collègues. Je les ai briefés, non pas sur les thèmes principaux qui seraient traités dans le film, mais sur comment lire un planning de tournage, à quoi faire attention sur le plateau, etc. L'idée de solidarité, de famille, était importante pour moi. Sur le plateau, il y avait ces conversations matinales avec moi et aussi Leonie, suivies des répétitions, puis du tournage.

COMMENT AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DU RUBIK'S CUBE ?

Johannes et moi avons parlé de mathématiques, d'algorithmes et de preuves. Nous nous sommes demandés comment nous pourrions visualiser cette conceptualité abstraite. Le Rubik's Cube s'est imposé parce qu'il a aussi quelque chose d'enfantin. En cours de mathématiques, les enfants apprennent qu'une preuve dérive de la justesse d'une affirmation reconnue comme exempte d'erreur. C'est précisément là que Carla Nowak échoue dans l'histoire... Après tout, cela reste flou. Est-ce que Mme Kuhn est la voleuse ? Qui sait ? Il se pourrait qu'elle soit innocente. Un risque subsiste. Tant que c'est le cas, on ne peut être sûr de rien. Carla Nowak le reconnaît aussi, et de là naît le grand dilemme. Le film a une dernière scène très efficace.

COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ À CETTE IMAGE FINALE ? QUELLE EST VOTRE INTERPRÉTATION ?

La dernière image était une idée de Johannes. Je la vois comme un commentaire, comme un plaidoyer pour la résistance. Il ne faut pas se laisser abattre par un système. Ce

6





“
**C'EST LA MANIÈRE DONT J'AIME
FAIRE DU CINÉMA. IL NE S'AGIT PAS
DE FAIRE UNE DÉCLARATION, MAIS
DE SOULEVER DES QUESTIONS.**
”

7

que fait Oskar fait est admirable, il est comme David contre Goliath. Je voulais lui accorder cette sortie. Pendant le processus d'écriture de *La Salle des profs*, j'ai été fortement influencé par la nouvelle *Bartleby* de Herman Melville. C'est l'histoire d'un refus qui se termine par la mort du personnage principal et la phrase « Oh Bartleby, oh humanité. » À l'époque, il s'agissait plutôt de critiquer le consumérisme. Le livre ne m'a pas lâché pendant plus de vingt ans. Avant le tournage, j'ai donné un exemplaire à Leonie. Après l'avoir lu, elle m'a dit que l'histoire l'avait vraiment déprimée. Cela m'a fait rire. Pour être honnête, lorsque je travaillais sur *La Salle des profs*, je ne savais pas non plus exactement quel serait le message du film à la fin. Mais il ne s'agit pas de faire une déclaration, il s'agit de poser une question. C'est ainsi que j'aime faire du cinéma. Le processus d'écriture et de réalisation d'un film est toujours un voyage dans l'inconnu. Si vous savez où le voyage vous mène, cela devient ennuyeux. Avec certains films, vous êtes plus susceptible de savoir quel sentiment restera après. Avec *La Salle des profs*, je ne savais pas. C'était un processus de découverte.

VOUS VOUS DISTINGUEZ PAR UN CINÉMA TRÈS EMPATHIQUE ET HUMAIN. EST-IL FACILE POUR VOUS DE RACONTER DES HISTOIRES QUI VOUS TIENNENT À CŒUR ?

Turner est facile, mettre en scène est facile. Mais développer une histoire, c'est comme un douloureux accouchement ! Le processus d'écriture du scénario demande beaucoup de discipline, il consiste en de nombreuses remises

en question, en écrivant, réécrivant, jetant à la poubelle, jusqu'à ce que ce soit bon. Si je disais que c'est facile pour moi, je mentirais. Mais cela ne doit pas non plus être facile. Écrire fait partie du cinéma, tout comme la mise en scène, le montage, l'évaluation. Tout cela, c'est le cinéma. C'est pourquoi l'écriture fait partie intégrante du spectacle pour moi, la confrontation avec le matériel : qu'est-ce que je veux raconter, où est ce que je veux aller avec ces films ? Ce ne sont pas des questions faciles, au contraire, elles me poussent souvent au désespoir. Mais je ne peux faire ce travail que si je négocie quelque chose qui me motive, qui a à voir avec moi et notre réalité sociale. Chaque scénario et chaque film doivent receler quelque chose qui vaille la peine de se lever le matin. Et se lever n'est pas toujours facile dans la phase d'écriture. Parce qu'il faut convaincre tant de gens avec le scénario, des producteurs, des acteurs, des jurys. On se met à nu avec chaque scénario, on le donne aux gens et on espère qu'il leur plaira. On n'apprend pas la dramaturgie du jour au lendemain. Souvent, il faut des années pour se libérer de sa socialisation, pour pouvoir penser librement à nouveau, pour ne pas écrire ce que l'on a vu mille fois auparavant. J'espère juste qu'en vieillissant, cela me viendra plus facilement. J'envie les génies parmi nous. Pour moi, c'est un travail difficile !

Source : Dossier de presse anglais
Traduction : Sabine Salmon

A. Vor dem Anschauen des Films

1. Betrachten Sie das Filmplakat. Kreuzen Sie an:

a) Was fällt Ihnen am meisten auf, wenn Sie das Filmplakat ansehen? Warum?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> die Person | <input type="checkbox"/> ein bestimmtes Element |
| <input type="checkbox"/> die Farben | <input type="checkbox"/> der Gesichtsausdruck* |
| <input type="checkbox"/> der Berliner Bär | <input type="checkbox"/> etwas Anderes? |

*der Gesichtsausdruck = l'expression du visage

b) An welche Art von Film denken Sie, wenn Sie das Filmplakat ansehen? An...

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> eine Komödie | <input type="checkbox"/> einen Abenteuerfilm |
| <input type="checkbox"/> ein Drama | <input type="checkbox"/> einen Krimi |
| <input type="checkbox"/> einen Science-Fiction | <input type="checkbox"/> einen Horrorfilm... |
| <input type="checkbox"/> etwas Anderes? | |

c) Erwartungen:

Schreiben Sie drei Dinge auf, die Sie vom Titel «Das Lehrerzimmer» erwarten. Stellen Sie eine Hypothese auf.

a) Ich glaube, dass...

b) Ich denke, dass,...

c) Vielleicht...

d) Meiner Meinung nach...

e) Ich bin mir nicht ganz sicher, aber...



2. Filmplakatvergleich

Vergleichen Sie jetzt das französische Filmplakat mit dem deutschen Filmplakat.

Schreiben Sie die Unterschiede auf. Benutzen sie den Komparativ.

a) Das deutsche Filmplakat ist...

b) Das französische Filmplakat ist...

Rappel du comparatif :

1. Pour comparer deux unités qui sont **égales**, on utilise la forme suivante :

Oskar ist (genau*) **so** groß **wie** Lukas. Oskar est aussi grand que Lukas.

Ici, on compare avec « **wie** ».

Pour la négation, on rajoute « nicht » : Oskar ist nicht **so** groß wie Lukas. Oskar n'est pas aussi grand que Lukas.

2. Pour comparer deux unités qui sont **inégaies**, on prend l'adjectif dans sa forme d'origine et on rajoute **-er**.

On compare avec « **als** ».

klein- kleiner, engagiert – engagierter, blau- blauer, schön – schöner, bunt- bunter...

Lukas ist kleiner **als** Oskar. Lukas est plus petit qu'Oskar.

Pour la majorité des adjectifs qui comportent les voyelles a,o,u, il faut rajouter un « Umlaut » (c'est également valable pour le superlatif) : groß – größer, alt – älter

LES EXCEPTIONS :

Comme en anglais, il existe quelques exceptions à la règle :

gut = besser : Das französische Plakat gefällt mir gut, aber das deutsche **gefällt mir besser. (!)**

viel = mehr : Frank hat viel Geld, aber Max hat mehr Geld.

hoch = höher : Die Aufmerksamkeit war hoch, am Ende was sie noch höher.

RAPPEL DU SUPERLATIF :

Pour le superlatif « épithète », le suffixe **-st** est rajouté à l'adjectif et on donne la bonne déclinaison : Es ist das schönste Filmplakat.

Pour le superlatif « attribut », on utilise « am » devant l'adjectif et on rajoute **-sten** qui est toujours invariable.

Dieses Filmplakat ist am schön**sten**.

**genau = traduit « exactement » : Oskar a exactement la même taille que Lukas.*

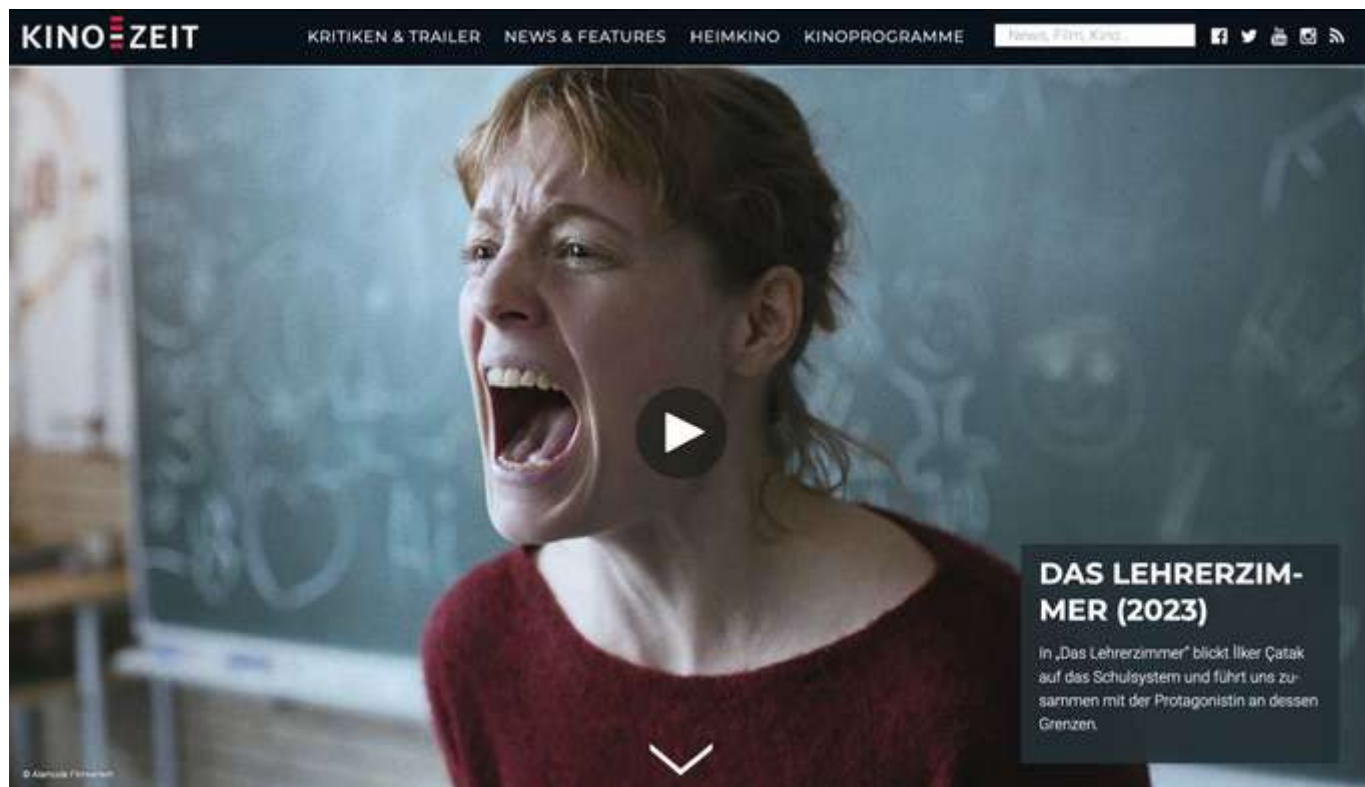
Attention aux formes irrégulières !

Complète :

gut		am besten
	mehr	am meisten
hoch	höher	
gern		am liebsten

3. Fragen zum Filmausschnitt:

Sehen Sie sich jetzt den Trailer des Films an: <https://www.kino-zeit.de/film-kritiken-trailer-streaming/das-lehrerzimmer-2023>



Antworten Sie auf folgenden Fragen:

- Welche Personen konnten Sie identifizieren?
- Wo sind sie?
- Wer spricht mit wem?
- Arbeiten Sie in Zweier-Gruppen. Machen Sie diese Vokabelübung, bevor Sie den Trailer noch einmal ansehen.

Assoziieren Sie das richtige Wort mit der richtigen Erklärung:

- | | |
|--------------------------------|---|
| a) der Blick | 1) das Gefühl der Unruhe oder Angst |
| b) die Sorge | 2) ein Raum für Lehrer in einer Schule |
| c) verbergen | 3) das, was die Wahrheit einer Behauptung zeigt |
| d) freiwillig | 4) der Augenausdruck, die Miene |
| e) die Empörung | 5) etwas nicht zeigen, verstecken |
| f) die Kleinigkeit | 6) ohne Zwang, aus eigenem Antrieb |
| g) der Beweis | 7) Differenz, Unstimmigkeit |
| h) die Herleitung | 8) starker Ärger, Entrüstung |
| i) die Meinungsverschiedenheit | 9) etwas von geringer Größe oder Bedeutung |
| j) das Lehrerzimmer | 10) die Ableitung |

a)	
b)	
c)	
d)	
e)	
f)	
g)	
h)	
i)	
j)	

4. Traileranalyse

Sehen Sie sich jetzt den Trailer des Films noch einmal (in Etappen) an und füllen Sie in der Folge die Tabelle aus.

<https://www.kino-zeit.de/film-kritiken-trailer-streaming/das-lehrerzimmer-2023>

a) Was hören Sie ? Richtig oder Falsch ?

	Richtig	Falsch
Alle, die jetzt noch hier sind, hören genau zu.		
Hat aber nichts mit Magie zu tun, sondern mit Mathematik!		
Wir würden gerne einen Blick in eure Portemonnaies werfen!		
Das Ganz ist natürlich freiwillig.		
Aber wer nichts zu verbergen hat, der braucht sich auch keine Sorgen zu machen.		
Frau Kuhn, ich hab ein riesiges Problem!		
Wer sitzt hier?		
Bespitzelung! Denunziation!		
Wo ist dein Portemonnaie, Oskar?		
Hier werden einfach Existenzen vernichtet, bloß aufgrund irgendwelcher Vermutungen !		
Herr Liebenwerda?		
Was sind das für Meinungsverschiedenheiten?		
Freunde, wessen Platz ist das?		
Ich kann schon verstehen, dass das alles ein bisschen viel für Sie ist!		
Ich kann ihre Empörung sehr wohl verstehen, Frau Nowak, aber sie wissen nicht, wie lange das hier alles schon geht.		
Es gibt an unserer Schule leider Leute, die klauen alles, was sie in die Finger kriegen, und zwar einfach so.		
Wir haben hier eine Nulltoleranzpolitik, und das bedeutet, dass wir jeder Kleinigkeit nachgehen.		
Das Wichtigste was ihr verstehen müsst, ist, dass ein Beweis immer eine Herleitung braucht, Schritt für Schritt.		
Die Eltern haben ein Recht darauf, zu erfahren, was wirklich passiert ist.		
Mein Sohn klaut nicht, denn wenn er klaut, breche ich ihm die Beine.		
Deinen blöden Zynismus, den kannst du einfach für dich behalten!		
Was im Lehrerzimmer passiert, bleibt im Lehrerzimmer.		

Gemeinsame (Auto)- Korrektur, korrigieren Sie Ihre Tabelle, sobald das Ergebnis projiziert wird.

b) Welche Themen konnten Sie identifizieren?

-
-
-

B. Nach dem Anschauen

1. Wir rekapitulieren: Korrektur und Zusammenführen der Ergebnisse des letzten Arbeitsblattes

a) Diskussion in der Klasse:

- Wovon handelt der Film?
- Welche Themen haben Sie identifiziert?
- Hat er Ihnen gefallen? Was hat sie überrascht? Argumentieren Sie (Der Film hat mir gefallen, weil...) !

b) Hauptcharaktere:

Sortieren Sie die Namen der Hauptcharaktere in Zweiergruppen und beschreiben Sie sie kurz.

Ein paar Adjektive helfen Ihnen dabei :

idealistisch – engagiert – mutig – empathisch – ehrgeizig – freundlich – rassistisch – ethisch – emotional – entschlossen – innovativ – autoritär – empört – aggressiv – rechthaberisch (veut toujours avoir raison) – unehrlich

Krissi - Hatice - Friederike Kuhn - Carla Nowak - Thomas Liebenwerda - Milosz Dudek – Oskar – Bettina Böhm – Lukas – Paul – Daniel

X		
Name	Funktion	Beschreibung
	Lehrer*innen	
	Direktorin	
	Schüler*innen	
	Frau Nowaks Lieblingsschüler	
	Sekretärin	

2. Szenen in Reihenfolge bringen:

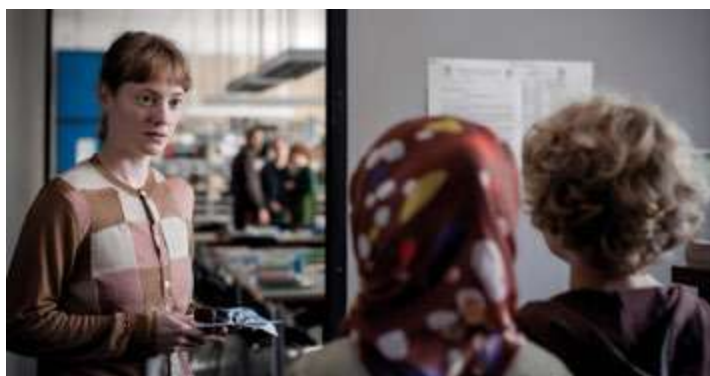
- Notieren Sie die folgenden Szenen in der Reihenfolge, in der sie im Film erscheinen:
- Finden Sie zu jedem Bild einen passenden Titel.



A/



B/



C/

3. Kreuzen Sie an, welche Themen Sie im Film identifiziert haben:

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Rassismus | <input type="checkbox"/> Eine Reise nach Nordrhein-Westfalen |
| <input type="checkbox"/> Ein Dokumentarbeitrag über Danzig | <input type="checkbox"/> Identität |
| <input type="checkbox"/> Meinungsfreiheit | <input type="checkbox"/> Klassenreisen |
| <input type="checkbox"/> Vorurteile | <input type="checkbox"/> Privatsphäre |
| <input type="checkbox"/> Falschnachrichten (z.B. Fake News) | <input type="checkbox"/> Werte |
| <input type="checkbox"/> Wahrheiten | |

Andere? Schreiben Sie sie hier auf:

Bbis. Seconde - Axe « Représentation de soi et rapport à autrui »

Das Mädchen mit dem schönen Lächeln

Es war in meinem fünften Schuljahr. Britta war erst seit einem halben Jahr in unserer Klasse. Sie kam zu uns als Scheidungskind, als Kind, das von einer Stadt in die andere zieht; als Schlüsselkind¹ am Wochenende und als Heimkind² an allen anderen Tagen. Wenn die ganze Klasse über irgendeinen Blödsinn lachte, drehte ich mich um und hoffte, sie lacht auch, und manchmal tat sie es sogar. Das waren Momente, in denen ich kurz davor war, ihr etwas Nettes zu sagen. Ich bewunderte Ihre Zähne. Einer war schief, was mir besonders gut gefiel, aber das behielt ich streng für mich³. Überhaupt behielt ich es für mich, dass ich sie hübsch fand. Vor den anderen missachtete ich sie, denn wer Britta nicht missachtete, machte sich zum Außenseiter. In den Pausen, wenn wir auf den Schulhof rannten, [...] setzte sich Britta still auf einen schwarzen Heizkörper im Flur⁴. [...] Dabei knabberte sie meistens an einem Apfel oder einer Birne.

[...] Tom war der Sohn des Metzgers. Wen er nicht mochte, den kickte er beiseite [...]. Britta versuchte, so gut wie möglich, Tom aus dem Weg zu gehen, denn wenn sie ihm begegnete, schrie er vor der versammelten Menge los. "Leute, schaut her, die Dummeliere ist da. Dummeliere! Dummeliere!" und alle lachten. Auch ich lachte, [...] und nur an mutigeren Tagen blieb ich unbeteiligt in der Ecke stehen.

[...] Ich beschützte sie nur in meinen Gedanken. Stumm sah ich zu, als sie eines Morgens durch die Dummheit von Markus als Diebin⁵ verschimpft wurde. Markus war ein gutmütiger Trottel⁶ mit Hornbrille, und seit einem Tag vermisste er seinen Geldbeutel. Er weinte wie ein kleines Kind, erzählte es [...] der Lehrerin, und Manu aus der letzten Reihe kannte sofort die Schuldige.

"Die Britta ist gestern als letzte aus dem Klassenzimmer. Wir Mädels sind vor ihr raus." [...] "Britta. Wenn du wirklich den Geldbeutel genommen hast, kannst du es uns jetzt sagen. Deine Ehrlichkeit soll nicht bestraft werden », und beinahe feierlich, als wolle sie die Sache damit abschließen, fragte sie das Mädchen ultimativ, « Britta, jetzt noch einmal: Hast du den Geldbeutel mitgenommen? Jetzt ist der Zeitpunkt, es uns zu sagen. »

« Nein, Frau Gabriel, ich habe wirklich keinen Geldbeutel eingesteckt », antwortete Britta mit heller, abgebrochener Stimme;

Enttäuscht setzt Frau Gabriel den Unterricht fort und lie Britta hinterher mit den Anfeindungen⁷ von fünfundzwanzig Elfjährigen alleine.

Als sie am nächsten Tag auf ihrem warmen Heizkörper saß, blieben kleine Gruppen von Mitschülern vor ihr stehen wie vor einer Mülltonne und brüllten ihr ins Gesicht. Diebin, Lügnerin, asoziale Schlampe, gib das Geld zurück. Ich schlurfte an ihr vorbei, als würde sie nicht existieren.

Am nächsten Morgen verkündete der schusselige Markus voller Freude, er habe seinen Geldbeutel in einem Nebenfach des Schulranzens gefunden, und die Welt war für Frau Gabriel und die Klasse wieder in Ordnung. Ein Wort der Entschuldigung hörte Britta weder von Frau Gabriel noch von einem Mitschüler. Dafür konnte sie wieder in Frieden auf ihrem warmen Heizkörper sitzen.

Stefan Frieser, Birnenkompott, www.stefanfrieser.jimdo.com, 2007
dans "Fantastisch! », Lycée A2/B1

¹ Das Schlüsselkind : l'enfant qui rentre à la maison plus tôt que ses parents et à qui on confie les clés de la maison

² Das Heimkind : l'enfant placé en foyer

³ Etwas für sich behalten : garde qc pour soi

⁴ Der Heizkörper : le radiateur

⁵ Der Dieb/die Diebin : le voleur/la voleuse

⁶ Der Trottel : l'imbécile, la gourde

⁷ Die Anfeindung : l'attaque

1. Lesen Sie den Text.

- Was erfahren sie über Britta, Tom und Markus.
- Welchen Fehler macht die Lehrerin? Welchen macht Markus?



c) Sehen Sie sich nochmal das Bild aus dem Film an.
Was ist passiert?

2. "Ein Beweis braucht immer eine Herleitung"...

- a) Hält sich Frau Gabriel aus dem Text an* diese Regel?
- b) Hält sich Frau Nowak im Film an diese Regel?
- c) Wo sind die Parallelen?
**sich an etwas halten = s'en tenir à quelque chose*
- d) Was machen Carla Nowak und die anderen Lehrer falsch? (Sie müssten, sie hätten...)
- e) Warum wird im Film ausgerechnet ein türkisches Kind verdächtigt?

[...] Mit den Monaten wurde Britta immer stiller. Ihren schiefen Zahn bekam ich nicht mehr zu sehen, denn das Lachen hatte sie verlernt. [...] Ich wollte mich ihr nähern, aber mir fehlte die Courage [...]. Es war nach der Turnstunde. Da ich mein Duschzeug vergessen hatte, kam ich als erster aus der Umkleide. Für die Mädchen war das Turnen ausgefallen, und als ich durch den verglasten Flur zu unserem Klassenzimmer ging, saß Britta auf ihrem Heizkörper. Wir waren alleine. Sie kramte¹ in ihrer Schultasche und ich verlangsamte meinen Gang², wollte etwas sagen, wusste aber nicht was. Als sie mich sah, legte sie die Tasche beiseite und sprach mich an. "Frank?", begann sie leise und vorsichtig. Ich nickte. "Magst du eine Birne?" "Nein danke", antwortete ich nüchtern und trottete in das leere Klassenzimmer. Tagelang dachte ich nach über die verpasste Chance, nahm mir vor, sie etwas zu fragen. Wollen wir zusammen Hausaufgaben machen? Ja, das müsste ich mich trauen, dachte ich mir. Ich blieb feige³.

ATTENTION, DANS UNE PHRASE COMPLEXE AVEC UNE CONJONCTION COMME « WEIL », LE VERBE PASSE À LA FIN DE LA PHRASE !

1 kramen: fouiller
2 Der Gang: la démarche
3 feige: lâche

3. Lesen Sie jetzt den zweiten Teil des Texts.

- a) Fühlt sich Britta wohl? Warum nicht? Benützen Sie die erlernten Adjektive für die Emotionen.
- b) Wie fühlen sich die Klassensprecher*innen bei dem Verhör?
Britta fühlt sich nicht wohl, weil....
- c) Was haben Ali im Film und Britta aus dem Buch gemeinsam? Wodurch unterscheiden sie sich?

	Ali	Britta
Unterschiede		
Gemeinsamkeiten		

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

d) Füllen Sie die Tabelle aus und tauschen Sie sich dann mit Ihrem Nachbarn aus. Ergänzen Sie die Antworten.

Grammatikkiste	Les différents types de subordonnées	
	avec pronom relatif	avec pronom interrogatif
avec conjonction de subordination		
, weil , ob , obwohl , während , damit , wenn , falls , als, , indem , bevor , nachdem , solange , seit	, der , die , das , wer , was	, wann , warum , wer , wie , wo

Grammatikkiste

Rappel : Le passé et le conditionnel des verbes modaux

L'allemand se sert de deux temps pour exprimer le passé :

1. LE PRÉTÉRIT

Ces deux temps ont la même valeur et expriment la même chose.

Pour dire j'ai fait, je faisais ou je fis, on peut utiliser le même temps.

Le prétérit s'utilise souvent pour l'écrit. Il s'utilise beaucoup pour les verbes de modalité

müssen – sollen – wollen – dürfen – können – mögen

müssen : ich musste, du musstest, er musste, wir mussten, ihr musstet, sie mussten

sollen : ich sollte, du solltest, er sollte, wir sollten, ihr solltet, sie sollten

wollen : ich wollte, du wolltest, er wollte, wir wollten, ihr wolltet, sie wollten,

dürfen : ich durfte, du durftest, er durfte, wir durften, ihr durftet, sie durften

können : ich konnte, du konntest, er konnte, wir konnten, ihr konntet, sie konnten

mögen : ich mochte, du mochtest, er mochte, wir mochten, ihr mochtet, sie mochten

2. LE PARFAIT

Rappel : Le parfait est un temps composé qui – dans sa forme – ressemble au passé composé.

Ce temps est généralement plus utilisé dans la langue parlée.

Il a besoin d'un auxiliaire

müssen : ich habe... gemusst, sollen : er hat...gesollt

Il est moins courant pour les verbes de modalité.

3. LE CONDITIONNEL

On utilise souvent les verbes modaux au conditionnel pour exprimer la politesse, un vœux ou des projets

müssen : ich müsste, du müsstest, er müsste, wir müssten, ihr müsstet, sie müssten

sollen : ich sollte, du solltest, er sollte, wir sollten, ihr solltet, sie sollten

wollen : ich wollte, du wolltest, er wollte, wir wollten, ihr wolltet, sie wollten

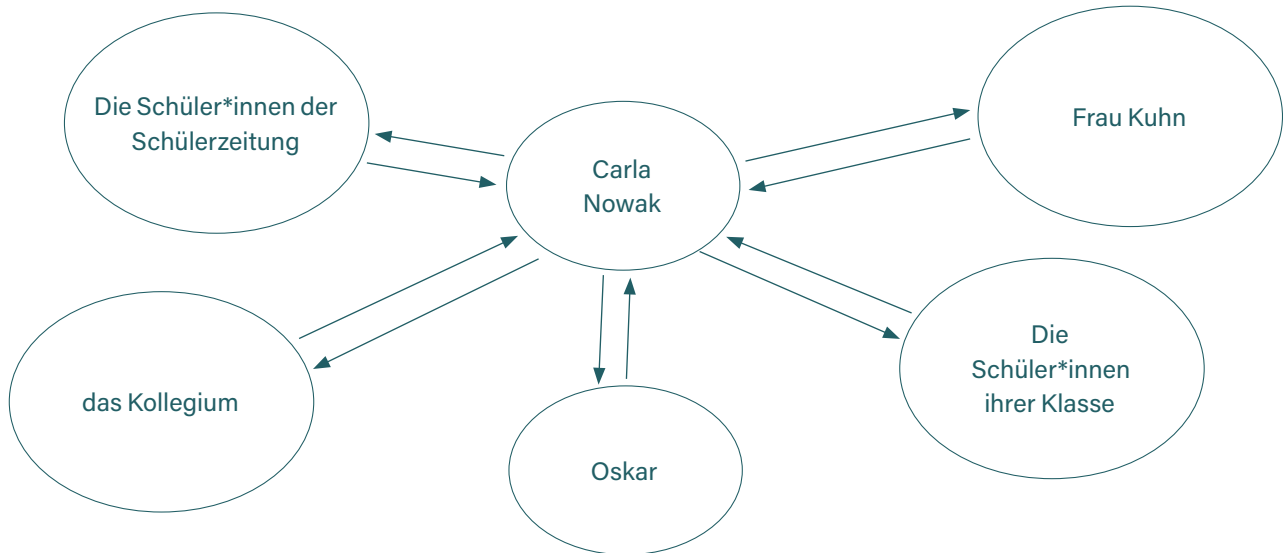
können : ich könnte, du könntest, er könnte, wir könnten, ihr könntet, sie könnten

dürfen : ich dürfte, du dürtest, er dürfte, wir dürten, ihr dürftet, sie dürften

mögen : ich möchte, du möchtest, er möchte, wir möchten, ihr möchtet, sie möchten

C. Konflikte

1. Mit wem hat Frau Nowak Konflikte und warum? Zeichnen Sie Linien ein und tragen Sie Zusammenhänge und Informationen zu den Verhältnissen ein!



2. Beschreiben Sie anhand der beiden Bilder, wie sich die Emotionen von Frau Nowak im Laufe des Filmes verändern.

Schreiben Sie es auf. Benutzen Sie den Komparativ.

17

a) Während des Films

b) Gegen Ende des Films



entspannt	détendue
traurig	triste
fröhlich	joyeuse
verzweifelt	désespérée
enttäuscht	déçue
wütend	en colère
besorgt	inquiète

Frau Nowak ist...

Warum ?
Was ist passiert ?

3. Fragen Sie Ihren Tischnachbarn/Ihre Tischnachbarin auf Deutsch, wie er/sie unter Druck reagiert, notieren Sie die Ergebnisse.

Er/Sie soll Ihnen die gleiche Frage stellen. Tauschen Sie sich aus!

Achten Sie auf die richtige Satzstruktur: Wenn ich unter Druck bin, dann.....

D. "Was im Lehrerzimmer passiert, bleibt im Lehrerzimmer"

1. Sehen Sie sich den folgenden Auszug aus dem Film (<https://cineuropa.org/fr/video/438454/rdid/438339>) an und machen Sie sich Notizen zu den folgenden Aspekten:

Die Protagonisten Wer spielt/spricht in der Szene?	Die Handlung Was passiert?	Die Atmosphäre	Das Verhältnis von Frau Nowak zu ihren Schülern	Wie sich Frau Nowak in der Schule fühlt
		<p><i>So wie sie Frau Nowak in der Schule empfindet*:</i></p> <p><i>So wie sie Krissi empfindet*:</i></p>		

*ressent

2. Woher kommt Frau Nowak? Woher kommen ihre Eltern?



Rappel :		
die Menschen kommen aus... und heißen...		
Ergänze die Tabelle !		
Bayern	der Bayer	die Bayerin
Berlin		die Berlinerin
	der Sachse	die Sächsin
Baden-Württemberg		die Baden-Würtembergerin
Nordrhein-Westfalen		die (Nordrhein)-Westfälin
Das Saarland		
	der Hesse	die Hessin
Hamburg		

3. Sehen Sie sich den Auszug noch einmal an und korrigieren Sie die Sätze:

Link zum Filmauszug: <https://cineuropa.org/fr/video/438454/rdid/438339/>

a) Frau Nowak kommt aus Bayern.	
b) Ihre Eltern sind aus der Nähe von Danzig nach Deutschland gekommen.	
c) Sie spricht türkisch.	
d) Sie findet das Kollegium ganz toll, weil sie sich nie streiten.	

4. Wortschatzarbeit und Lückentext

a) Lesen Sie die Erklärungen zu den folgenden Wörtern.

Wortkiste		Formulieren Sie einen eigenen Satz mit dem neu gelernten Wort.
losschießen	anfangen, beginnen	
mitmachen	teilnehmen, mitwirken	
aufzeichnen	notieren, aufschreiben	
etwas ausmachen	vereinbaren, abmachen	
sich wohlfühlen	sich gut, behaglich fühlen	
sich verabreden	eine Verabredung treffen	
jemanden aufnehmen in	jemanden integrieren in	
etwas für jemanden tun	etwas zugunsten einer Person machen	
das Kollegium	das Lehrerkollegium	
die Schulpostille	hier : die Schülerzeitung	
das Interview	die Befragung, das Gespräch	
das Halbjahr	der Zeitraum von sechs Monaten	
die Meinung	persönliche Ansicht, die Einstellung	
verschieden	unterschiedlich, verschiedenartig	
die Meinungsverschiedenheit	die Uneinigkeit, Differenz in Meinungen	

b) Lesen Sie jetzt das Gespräch zwischen Frau Carla Nowak und den Schüler*innen und Redakteur*innen der Schülerzeitung (Dialoge aus dem Filmskript, Ausschnitt): Wenn notwendig, sehen Sie den Filmausschnitt nochmal an:

<https://cineuropa.org/fr/video/438454/rdid/438339/>

Arbeiten Sie im Binom. Ergänzen Sie die 10 Wörter:

MEINUNGSVERSCHIEDENHEITEN - SCHIEßT LOS - MITMACHEN - AUFZEICHNEN - KUCHEN - VERABREDET - DRUCK - SCHULPOSTILLE - KOLLEGIUM - INTERVIEW

Hatice und Markus: "Hallo Frau Nowak!"

Carla Nowak: "Hallo Leute. Was kann ich für euch tun?"

Markus: "Sie wollten uns doch ein _____ geben. Für die _____."

Carla Nowak: "Ja, aber ich dachte wir seien für nächsten Dienstag _____?"

Hatice: "Ja, aber wir müssen doch schon früher in den _____, weil unser Raum wegen der anstehenden Projektwoche belegt sein wird."

Markus: "Genau. Das dauert auch nur 15 Minuten."

Carla Nowak: "Wollt ihr _____? Dann los."

Hatice: "Das sind Paul, Daniel, Bine, Krissi, Mitra, Flo. Und der Rest ist nicht so wichtig."

Schüler: "Danke, dass Sie hier _____."

Carla Nowak: "Hallo. Klar."

Paul: "Setzen Sie sich doch bitte."

Carla Nowak: "Ok _____, was wollt ihr wissen?"

Paul: "Macht es Ihnen etwas aus, wenn wir das Gespräch _____? Ist nachher einfacher für uns."

Carla Nowak: "Äh... Ja, okay."

Hatice: "Gut. Frau Nowak. Sie sind jetzt seit Anfang des Halbjahres bei uns an der Schule. Wie gefällt es Ihnen hier?"

Carla Nowak: "Ich fühle mich wohl und die Schüler:innen sind auch alle total nett. Das _____ ist auch toll, auch wenn's manchmal _____ gibt, aber ich wurde herzlich in die Schulfamilie aufgenommen, würde ich sagen."

Hatice: "Was sind das für Meinungsverschiedenheiten?"

Carla Nowak: "Was im Lehrerzimmer passiert, bleibt im Lehrerzimmer." (...)

5. Welche Aussagen zu dem Filmauszug sind richtig, welche sind falsch? (Erinnern Sie sich auch an den Film...)

	Richtig	Falsch
Frau Nowak findet normal, dass man als junger Mensch Unsicherheiten hat.		
Krissi findet, dass die Schule eine unguete Atmosphäre hat.		
Frau Nowak tut es nicht leid, dass ein falscher Schüler verdächtigt* wurde.		
Frau Nowak hört manchmal auf ihr Bauchgefühl, das heißt, auf ihre Intuition.		
Frau Nowak kommentiert die heimliche Videoüberwachung in dem Interview für die Schülerzeitung.		
Fran Nowak will die schützen, die mit der Sache nichts zu tun haben.		

*suspecté

6. Bilden Sie den Imperatif oder einen Aussagesatz. Arbeiten Sie in Zweiergruppen:

Sie können einige Verben aus dem Film benützen oder eigene wählen.

mitmachen – wohlfühlen – aufzeichnen – etwas ausmachen – losschießen – jemanden aufnehmen in _

-
-
-

7. Arbeiten Sie weiterhin im Binom und beantworten Sie folgende Fragen:

a) Erinnern Sie sich...

Frau Nowak hat die Schülerzeitungsredaktion darum gebeten, ihr die Zeitung zu zeigen, bevor sie gedruckt wird.

Warum halten sich die Schüler*innen der Redaktion nicht an die Abmachung und zeigen ihr die Ausgabe der Zeitung nicht?

Wie reagiert Frau Nowak?

Beschreiben Sie die Stimmung im Lehrerzimmer und die Eskalation der Konflikte nach dem Erscheinen der Zeitung.

b) Kommentieren Sie die Aussage von Frau Nowak: « **Was im Lehrerzimmer passiert, bleibt im Lehrerzimmer** »

Warum ist diese Aussage nach dem Erscheinen der Schülerzeitung fragwürdig?

Erzählen Sie!



F. Interpretation

Zitat Ilker Çatak « Im System Schule gibt es ähnliche Strukturen und Hierarchien wie in einem Staat. Da ist jemand, der ganz oben sitzt, dann kommen Lehrer*innen mit Befugnissen¹ und Macht². Außerdem gibt es die Schülerschaft, die Elternschaft und ein Presseorgan in Form der Schülerzeitung. Im Grunde ist das Ganze eine eigene Gemeinde mit bestimmten Regeln. Manche Schulen fahren zum Beispiel eine Law-and-Order-Politik in Form dieser Null-Toleranz-Strategie, die wir im Film beschreiben. »

¹ droits, ² pouvoir

Auszug aus :

<https://www.youtube.com/watch?v=sgYDHK6BM1Q&t=621s> Tim Fischer rencontre Ilker Çatak dans "Spätvorstellung"

1. Lesen Sie diesen Ausschnitt aus einem Interview mit Ilker Çatak und antworten Sie auf die folgenden Fragen.

“ Mein Co-Autor Johannes Duncker und ich sind zusammen zur Schule gegangen vor über 20 Jahren und hatten in unserer Schulzeit einen Vorfall¹, der ganz ähnlich war wie der Vorfall am Anfang unserer Geschichte, nämlich wir waren im laufenden Unterricht und dann kamen ein paar Lehrer rein und haben die Mädchen rausgebeten und von den Jungs verlangt, dass sie ihre Portmonnaies auf den Tisch legen. Und das war damals so ein Vorfall, den wir nicht groß hinterfragt² haben, wir haben einfach gemacht, was die gesagt haben und dann wurden auch zwei Schüler überführt³, die geklaut hatten. So. Und dann haben wir aber, als wir dann so drüber sprachen, relativ schnell gemerkt, dass das im Grunde eine gute Initialzündung⁴ für eine gute Geschichte wäre, denn Schule ist so ein Ort, an dem viele Strukturen vergleichbar sind mit dem größeren Bild von Gesellschaft. Sie haben das Staatsoberhaupt⁵ in Form von einer Schulleitung⁶, sie haben Ministerinnen und Minister, also Menschen mit Macht in Form von Lehrer*innen. Dann gibt es das Volk⁷ in Form von der Schülerschaft⁸ und es gibt ein Presseorgan in Form von der Schulzeitung. Und dann haben wir gemerkt, hey, wir können an einer Schule eigentlich sehr viel über unsere Gesellschaft erzählen und so haben wir dann angefangen, diese Geschichte zu spinnen. “

Quelle : <https://www.youtube.com/watch?v=sgYDHK6BM1Q&t=621s>

Die Wortkiste

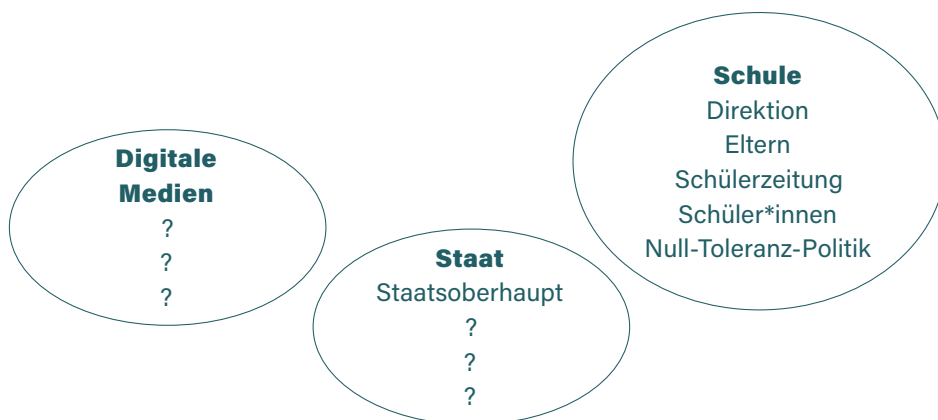
1 der Vorfall	ein Ereignis, besonders ein ungewöhnliches oder problematisches	l'incident
2 etwas hinterfragen	Zweifel an etwas äußern, kritisch überprüfen	remettre quelque chose en question
3 jemanden überführen	beweisen, dass jemand eine Tat begangen hat	confondre quelqu'un (d'un crime)
4 die Initialzündung	ein auslösendes Ereignis, Startimpuls	l'étincelle initiale
5 das Staatsoberhaupt	höchste repräsentative Person eines Staates	le chef d'État
6 die Schulleitung	die Leitung einer Schule	la direction de l'école
7 das Volk	die Bevölkerung eines Landes	le peuple
8 die Schülerschaft	die Gesamtheit der Schüler einer Schule	la « population » scolaire

Fragen zum Text. Antworten Sie mündlich in Zweiergruppen.

- Was war der Auslöser für die Idee zu dem Film, wie ist diese Idee entstanden?
- Inwiefern hat der Film autobiographische Inhalte? Nennen sie einige!
- Inwiefern kann eine Schule als Abbild der Gesellschaft gesehen werden, gemäß den Aussagen des Erzählers?

2. Welche Parallelen gibt es laut Ilker Çatak zwischen der Hierarchie einer Schule und eines Staates ?

3. Reflektieren sie diese Idee weiter... Was ist ein Gatekeeper? Recherchieren Sie in der Klasse, und diskutieren Sie!



Frau Nowak muss Lukas das Handy im Unterricht abnehmen.

4. Beschreiben Sie diesen Moment im Film : Was passiert? Wie reagiert Lukas?

5. Die digitalen Medien sind in unserem Leben omnipräsent geworden. Die Handys sind sogar im Unterricht präsent. Welche Informationsquellen nutzen Sie?

24

a) Wir machen eine Umfrage in der Klasse.

Soziale Netzwerke, haben Sie ein Konto oder mehrere Konten ?	
Besuchen Sie Websites zur Verbreitung von Inhalten (Youtube, Tiktok...)	
Haben Sie einen Blog?	
Können Sie programmieren? (Python, html...)	
Kennen Sie Bildbearbeitungsprogramme ? (Photoshop...)	
Andere ?	
Verifizieren Sie die Inhalte dieser Medien?	Ja/Nein

b) Wir stellen die Ergebnisse in Prozent an der Tafel dar, eine Schüler/eine Schülerin resümiert das Ergebnis.

<https://www.youtube.com/watch?v=W8gB4AunPBI>



Dominique Cardon : "Les réseaux sociaux ne sont que le reflet de notre société"

6. Sehen Sie sich das Video an und notieren Sie die wichtigsten Punkte auf Deutsch?

Wer spricht?	
Was sagt er?	
Wovon handelt das Video?	

7. Welchen Einfluß haben die sozialen Netzwerke auf Ihr Privatleben ? Erzählen Sie !

8. Als Hausaufgabe müssen Sie eine kurze Filmkritik zu « das Lehrerzimmer » verfassen. (ca. 100 Wörter)

Beschreiben Sie die Handlung, nennen Sie die wichtigsten Schauspieler, die wichtigsten Themen und beschreiben Sie, warum Ihnen der Film gefallen hat oder nicht.

Hier einige Beispiel zur Inspiration

<https://www.kino-zeit.de/film-kritiken-trailer-streaming/das-lehrerzimmer-2023>

Recherchieren Sie, was der Terminus "Schulfriedensbruch" aus der Kino-Zeit-Kritik für eine Bedeutung haben könnte. Welche Filme werden in dieser Kritik noch genannt ?

Schlußprojekt:

Redaktionssitzung bei der Schülerzeitung

Thema der Debatte : « Sollen wir eine Kritik von "Das Lehrerzimmer » in die Schulzeitung aufnehmen ?" »

Pros und Kontras und eine Jury debattieren.

Wir debattieren professionell und respektvoll, und werden auch danach bewertet.(!)

Die Grammatikkiste: Redemittel:

Tatsachen herausstellen	Meinung äußern	Eine Debatte in Gang halten
Fakt ist, dass...	Meiner Meinung nach...	Herzlich Willkommen!
Der Punkt ist, dass ...	Ich bin der Meinung, dass...	Ich bin der Meinung, dass...
Das beweist, dass...	So wie ich das sehe, ...	Wenn Sie einverstanden sind, fangen wir gleich an...
Letztlich läuft es darauf hinaus, dass...	Vielleicht liege ich falsch, aber...	Darf ich dazu eine Frage stellen...
Es ist offensichtlich, dass...	Was behauptet wird, ...	
Es ist sicher, dass...	Ich denke/ich glaube/ich nehme an...	Gut, dann kommen wir zum Ende....
Man kann sagen, dass...	Ich bin mir nicht ganz sicher...	Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit!

Es gibt keinen Zweifel daran, dass ...

**Le corrigé des activités
est réservé aux enseignant·es.
Vous pouvez le retrouver
sur le site www.zerodeconduite.net.
(Inscription gratuite, rapide et sans engagement)**

**Le corrigé des activités
est réservé aux enseignant·es.
Vous pouvez le retrouver
sur le site www.zerodeconduite.net.
(Inscription gratuite, rapide et sans engagement)**

**Le corrigé des activités
est réservé aux enseignant·es.
Vous pouvez le retrouver
sur le site www.zerodeconduite.net.
(Inscription gratuite, rapide et sans engagement)**

**Le corrigé des activités
est réservé aux enseignant·es.
Vous pouvez le retrouver
sur le site www.zerodeconduite.net.
(Inscription gratuite, rapide et sans engagement)**

PROJECTIONS SCOLAIRES

Le film *La Salle des profs* est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas.

Les séances sont éligibles à la part collective du Pass Culture (dans les cinémas qui l'acceptent).

Vous pouvez contacter directement votre cinéma de proximité.
Pour tout renseignement : contact@zerodeconduite.net

DOSSIER ÉDITÉ PAR



TANDEM™

EN ASSOCIATION AVEC

